

# Une monnaie grecque à La Monédière (Bessan, Hérault, France)

Élian Gomez\* et Daniela Ugolini\*\*

\* *Responsable du Service Archéologique de la Ville de Béziers, Chercheur associé au Centre Camille Jullian, UMR 7299, Aix Marseille Univ-CNRS-MC*  
*elian.gomez@ville-beziers.fr*

\*\* *Chargée de Recherche au CNRS, Aix Marseille Univ-CNRS-MC, Centre Camille Jullian, UMR 7299, Aix-en-Provence, F*  
*daniela.ugolini-olive@univ-amu.fr*

---

**Résumé :** Cet article traite d'une hémiobole en argent trouvée fortuitement à La Monédière (Bessan, Hérault, France). Cette monnaie est attribuée aux frappes d'Emporion du début du Vème siècle av. J.-C. Il s'agit d'un argument supplémentaire à l'appui des trafics grecs dans l'aire de Béziers et Agde.

**Mots-clé :** Commerce grec, Hémiobole en argent "au bélier", Marseille

**Title:** A greek coin at La Monédière (Bessan, Hérault, France)

**Abstract:** This article deals with a silver hemiobol found at La Monédière (Bessan, Hérault, France). This coin is part of the Emporion coinage of the early fifth century BC. This coin is an additional argument in support of Greek traffic in the area of Béziers and Agde.

**Keywords:** Greek traffic, Silver hemiobol "to the ram", Marseille

---

## La monnaie

Lors d'une visite au site de La Monédière autour de 1985, la monnaie a été vue en surface, sans l'emploi d'outils de détection magnétique. Conservée dans de bonnes conditions, Michel et Philippe Ferrer, archéologues amateurs investis dans la basse vallée de l'Hérault, nous l'ont soumise pour étude et publication. Nous les remercions pour leur confiance.

La monnaie est en argent et en très bon état (fig. 1, A-B). Le flan est fendu en trois points par effet de la frappe.

À l'avvers (fig. 1A), une tête de bélier à droite, allongée et stylisée, est légèrement déportée sur la gauche. La corne de l'animal, qui devrait passer sous l'oeil et plus ou moins l'entourer, ne se distingue pas vraiment sinon par une légère saillie du croissant sub-oculaire. Le naseau est fortement marqué par un cercle en relief et, de son centre creux, émerge une bille. L'oeil est rendu par un carré creux dans lequel sont cinq billes en relief et le cou par deux rangées verticales de quatre billes chacune mais dont les deux inférieures sont soudées et n'en forment qu'une.

Le revers (fig. 1B) porte une croix incuse à extrémités losangiques, de forme irrégulière et mal centrée, avec une croix centrale formée de billes en relief (neuf à la verticale et sept à l'horizontale) irrégulièrement disposées.



Fig. 1 : Monnaie de La Monédière. A : Avers ; B : Revers. (Clichés É. Gomez) taille x4.

La monnaie a un diamètre de 0,9 cm et pèse 0,57 gr. Son poids correspond presque parfaitement à celui d'une hémiobole d'étalon lydo-milézien (0,56 gr) ou massaliète (0,60 gr).

Cette pièce trouve des comparaisons plus ou moins convaincantes, bien qu'aucune précise, parmi celles du trésor d'Auriol (Bouches-du-Rhône, France), riche de plus de 2000 monnaies essentiellement massaliètes. Elle appartient au type Qf d'A. Furtwängler 1978 (comparer en particulier avec Qf 19), qui le datait parallèlement à la deuxième partie de la phase B du monnayage massaliète à cause d'une exécution très stylisée des images.

L'enfouissement du trésor a été d'abord daté vers 470/460 av. J.-C. (Furtwängler 1978), puis vers 475 av. J.-C. (Furtwängler 2002). Ces monnaies sont donc antérieures à, ou contemporaines de, ces dates.

Les monnaies à tête de bélier sont les plus fréquentes dans ce trésor, qui en compte plus de 300 réparties entre plusieurs types (dont 86 portant au revers la croix bouletée : Furtwängler 1978, p. 221). A. Furtwängler a considéré ses types Qe (tête du bélier à gauche) et Qf (tête du bélier à droite), qui nous intéressent ici – caractérisés par l'image abstraite de l'avers, la singularité de la croix du revers et la grande variété des valeurs divisionnaires – comme non massaliètes. Comme ils sont attestés en Espagne, ce chercheur les a attribués aux frappes d'*Emporion*, alors supposées avoir débuté après celles de Marseille.

Or, il semble aujourd'hui que le monnayage d'*Emporion* ait commencé vers 515-510 av. J.-C., soit plus ou moins en même temps que celui Marseille, soit immédiatement après (Ripollès, Chevillon 2013).

Aucune monnaie au bélier n'a été découverte jusqu'ici à *Emporion* même, mais la question de ce type particulier a été reprise dans le but de mieux distinguer les émissions massaliètes de celles emporitaines (Chevillon 2002) et la genèse de l'original revers a été étudiée. La date de ces émissions, qui apparaissent vers 500, a été ainsi fixée au premier quart du v<sup>e</sup> siècle av. J.-C. (Ripollès, Chevillon 2013 ; Chevillon, Ripollès 2014). Pour ces types, le DICOMON (EMP 3-1 et EMP-3-2 = Furtwängler 1978, types Qe et Qf ; consulté le 12 mars 2017) retient une fourchette chronologique plus longue, entre 500 et 450.

### La monnaie et le site de La Monédière

L'agglomération de La Monédière est connue de longue date et, par sa proximité avec Agde et par son mobilier, a été étroitement liée aux trafics grecs depuis sa découverte. En particulier, les sondages des années 1970 ont mis en évidence sa très forte implication dans les échanges côtiers (Nickels 1989 ; historique des recherches : Olive 2001 ; pour les fouilles récentes : Beylier 2014).

La perception de son fonctionnement dans le cadre des structures de l'échange mises en place suite à la colonisation grecque a toutefois évolué dans le temps, suite à d'autres découvertes

régionales et à de nouvelles études. Notamment, la mise au jour des niveaux grecs de Béziers (*Béziers I*), plus anciens que ceux d'Agde, a obligé à repenser le cadre colonial. D'autres recherches à Agde même et plus largement dans toute cette zone géographique ont contribué à dessiner les contours d'une enclave originale, qui a évolué dans le temps, où Grecs et indigènes ont collaboré pour assurer la circulation des biens (voir, avec bibliographie antérieure, Bermond, Lugand dir. 2001 ; Gomez 2010 ; Olive, Ugolini 2012 ; Ugolini, Olive 2012 ; Ugolini 2008, 2010, 2012).



Fig. 2 : Carte des sites mentionnés dans le texte et de la distribution des monnaies emporitaines au bélier (carrés noirs numérotés) entre Emporion et la Ligurie (d'après Furtwängler 1978 ; Py 2006 ; Feugère, Py 2011 ; Ripollès, Chevillon 2013). Les monnaies non localisées n'ont pas été prises en compte. (Carte D. Ugolini).

1 : Trésor d'Auriol, Bouches-du-Rhône (86 ex.) ; 2 : La Monédière, Hérault (1 ex.) ; 3 : Gabian, Hérault (1 ex.) ; 4 : Montlaurès, Aude (3 ex.) ; 5 : Sigean, Aude (inédites : de 2 à 4 ex.) ; 6 : Durban Corbières, Aude (1 ex.) ; 7 : Pont de Molins, Espagne (1 ex.) ; 8 : Pourcieux, Var (1 ex.) ; 9 : Valréas, Vaucluse (1 ex.).

Dès sa fondation (vers 525-500 av. J.-C.), Agde – le meilleur port de la côte occidentale – est une étape privilégiée de la navigation grecque, où les bateaux étaient déchargés d'une partie de leurs approvisionnements et acheminés vers Béziers par une voie directe. Ceux qui remontaient l'Hérault s'arrêtaient quelques kilomètres plus au nord, où les sites du Mont-Joui et de La Monédière, en vis-à-vis, contrôlaient le franchissement du fleuve sur la voie littorale (la mythique voie héracléenne) et, de là, partaient d'autres convois.

*Béziers I* étant le principal consommateur des importations de cet espace en même temps qu'un centre unique en son genre spécialisé en diverses productions, une évidence désormais appuyée sur

un grand nombre d'études spécialisées (que l'on trouvera dans la bibliographie indiquée), était donc la plaque tournante des trafics. La découverte d'une monnaie grecque à La Monédière n'a ainsi rien de surprenant, qu'elle soit le témoin d'un trafic emporitain ou plutôt, croyons-nous, massaliète.

La tradition archéologique attribuée à l'action d'*Emporion* la distribution des produits ibériques et notamment des amphores, qui atteignent leur représentation maximale le long de la côte entre la toute fin du VI<sup>e</sup> et le premier quart du V<sup>e</sup> s. av. J.-C. (Nickels 1989 ; Sourisseau 1997 ; Ugolini, Olive 2004, fig. 9-10). Mais, d'un autre côté, la majorité des monnaies emporitaines au bélier (Fig. 2) et d'autres concerne la Provence, ce qui fait pencher vers l'idée que c'est par l'activité maritime de Marseille qu'elles parviennent en Gaule, ce que confirmerait la distribution parallèle des amphores massaliètes dans le nord-est de la Péninsule ibérique (Sanmartí, Asensio, Martin 2002).

## Conclusion

La pièce de La Monédière entre désormais dans la liste des monnaies grecques du Midi, comme le tétrartémorion de Phocée mis au jour à Béziers, qui fait partie des plus anciennes (Pellé, Vidal, Petitot 2015 ; DICOMON, PHO-5).

L'ensemble de ces pièces dessine trois aires côtières où le commerce s'est développé par la présence des villes grecques, mais leur rareté confirme, à la fois, que la monnaie n'avait pas encore une vraie fonction marchande et que les deux aires du Midi, tournant l'une autour de Marseille et l'autre autour de Béziers, sont séparées par un vaste espace vide entre le Rhône et l'Hérault (interrompu par une monnaie de type Auriol au griffon/lion de la région de Nîmes). La troisième zone concerne la région d'*Emporion* et, à partir de là, d'autres découvertes sont espacées vers le sud de l'Espagne (Feugère, Py 2011 avec les compléments de Ripollès, Chevillon 2013).

## BIBLIOGRAPHIE

- BEYLIER A. (2014) Bessan. La Monédière, *BSR Languedoc-Roussillon*, p. 131-133.
- CHEVILLON J.-A. (2002) Les monnaies archaïques d'Emporion présentes dans le trésor d'Auriol, *BSFN*, 2, février, p. 30-34.
- CHEVILLON J.-A., RIPOLLES P. P. (2002) Emporion archaïque : genèse d'un revers-type. *Lucentum*, XXXIII, p. 281-285.
- DICOMON : PY M., *Dictionnaire des monnaies de Gaule méditerranéenne*, [syslat.on-rev.com/DICOMON/](http://syslat.on-rev.com/DICOMON/).
- FEUGERE M., PY M. (2011) *Dictionnaire des monnaies découvertes en Gaule méditerranéenne (530 - 27 av. notre ère)*, éd. Mergoïl, Montagnac, France.
- FURTWÄNGLER A. E. (1978) *Monnaies grecques en Gaule: le trésor d'Auriol et le monnayage de Massalia 525/520-460 av. J.-C.* Typos III, Fribourg, Suisse.
- FURTWÄNGLER A. E. (2002) Monnaies grecques en Gaule : nouvelles trouvailles (6<sup>ème</sup> - 5<sup>ème</sup> s. av. J.-C.), *La monetazione dei Focei in Occidente*, Atti dell'XI<sup>o</sup> Convegno del Centro Internazionale di Studi Numismatici, Napoli (25-27 ottobre 1996), Roma, Italie, p. 93-111.
- GOMEZ É. (2010) *Agde et son territoire : VIIe – Ier s. avant J.-C.*, Thèse de doctorat, Université d'Aix-Marseille, Aix-en-Provence, 3 vol.
- NICKELS A. (1989) La Monédière à Bessan (Hérault). Le bilan des recherches, *DAM*, 12, p. 51-120.

- OLIVE C. (2001) La Monédière, *Agde et le Bassin de Thau, Carte Archéologique de la Gaule 34/2*, M. Lugand, I. Bermond (dir.), éd. Académie des Inscriptions et Belles Lettres, Paris, France, p. 214-216.
- OLIVE C., UGOLINI D. (2012) L'économie, (H. Marchesi, M. Schwaller coord.), *Bilan de la recherche archéologique depuis 1995*, éd. DRAC Languedoc-Roussillon, Montpellier, France, p. 66-77.
- PELLE R., VIDAL L., PETITOT H. (2015) Un signe de la présence phocéenne en Languedoc occidental : un tétartémorion trouvé à Béziers, *Contacts et acculturations en Méditerranée occidentale. Hommages à Michel Bats*, R. Roure (éd.), Actes du Colloque de Hyères (15-18 septembre 2011), Arles, (*BiAMA 15*), p. 43-47.
- RIPOLLÈS P. P., CHEVILLON J.-A. (2013) The archaic Coinage of Emporion, *The Numismatic Chronicle*, 173, p. 1-21.
- SANMARTÍ J., ASENSIO D., MARTIN A. (2002) Les relacions comercials amb el món mediterrani dels pobles indígenes de la Catalunya sudpirinenca durant el període tardoarcaic (ca. 575-450 aC), *Cypsela*, 14, p. 69-106.
- SOURISSEAU J.-C. (1997) *Recherches sur les amphores de Provence et de la basse vallée du Rhône aux époques archaïque et classique (fin VIIe-début IVe s. av. J.-C.)*, Thèse de doctorat, Université d'Aix-Marseille 1, Aix-en-Provence 1997, 3 vol.
- UGOLINI D. (2008) L'établissement grec d'Agde de la fondation (525-500 av. n. è.) à l'abandon (vers 50 de n. è.), *Le concile d'Agde et son temps. XV<sup>e</sup> centenaire, Actes des Journées d'étude*, J.-P. Cros, J. Michaud, J.-C. Rivière (éd.), éd. GRAA, Agde, France, p. 189-208. ([www.academia.edu](http://www.academia.edu)).
- UGOLINI D. (2010) Présences étrangères méditerranéennes sur la côte du Languedoc-Roussillon durant l'âge du Fer : de la fréquentation aux implantations durables, *PALLAS*, 84, p. 83-110.
- UGOLINI D. (2012) D'Agde à Béziers : les Grecs en Languedoc occidental, *From the Pillars of Hercules to the Footsteps of the Argonauts*, A. Hermary, G. R. Tsetschladze (éd.), Leuven, (*Colloquia Antiqua 4*), p. 163-203.
- UGOLINI D., OLIVE C. (2004) La circulation des amphores en Languedoc occidental : réseaux et influences (VIe-IIIe s. av. J.-C.), *La circulació d'amfores al Mediterrani occidental durant la Protohistòria (segles VIII-III a.C.) : aspectes quantitius i anàlisi de continguts*, Actes de la II<sup>a</sup> Reunió Internacional de Calafell (21-23 de mars 2002), J. Sanmartí, D. Ugolini, J. Ramon, D. Asensio (ed. scient.), (*Arqueomediterrània*, 8), Barcelone, Espagne, p. 59-104.
- UGOLINI D., OLIVE C. (2012) Conclusions générales sur Béziers et le Biterrois, *Béziers. Carte Archéologique de la Gaule 34/4*, D. Ugolini, C. Olive, avec la collaboration de É. Gomez (dir.), éd. Académie Inscriptions et Belles Lettres, Paris, France, p. 167-175.

Article received: 18/12/2017

Article accepted: 01/05/2018